

Les Chroniques de COVID-19 du Dr David Nabarro, Envoyé spécial du Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé sur COVID-19, Co-directeur de l'Imperial College Institute of Global Health Innovation à l'Imperial College de Londres et Directeur stratégique de 4SD.

SE PREPARER A VIVRE AVEC LE COVID-19

Par le Dr David Nabarro et John Atkinson

Je concentre mon attention sur le taux d'accélération de la pandémie, notamment en Europe et en Amérique du Nord. Je suis à la trace l'augmentation exponentielle du nombre de cas et l'impact de la maladie et des mesures de confinement sur les sociétés partout dans le monde. Je me suis focalisé sur les défis qu'implique pour les services hospitaliers l'augmentation rapide du nombre de cas et sur l'impact des mesures de confinement sur cette accélération. J'interroge en permanence : « y a-t-il des preuves que l'augmentation ralentit ? Les mesures de confinement sont-elles bien mises en œuvre malgré leur impact extraordinaire sur les conditions de vie des gens ? Commençons-nous à percevoir un infléchissement de la courbe de l'épidémie ? » Certaines des flambées intenses qui ont été enregistrées en Asie du Sud-Est ont désormais diminué. On voit des signes avant-coureurs de diminution de l'intensité en Europe qui sont liés à une action renforcée de santé publique combinée à des confinements. Je pense à ce que sera la vie à mesure que nous avancerons. Nous allons nous éloigner des pics de l'infection mais ce sera un voyage long, et certainement pas en pente douce ; nous sommes tous bons pour des promenades agitées.

Pourquoi ? Selon moi, le COVID-19 ne va pas disparaître de sitôt. Il peut s'écouler plusieurs mois avant que nous ayons un vaccin qui se révèle efficace, sûr et disponible en quantité suffisante pour une administration généralisée. Permettre partout l'accès à tous ceux qui en ont besoin prendra du temps. Ce sera un défi de veiller à ce que personne ne soit laissé pour compte. Le virus continuera à se répandre, espérons-le avec une intensité moindre, à certains endroits. Il y aura un risque constant de nouvelles flambées de COVID-19 lorsque les gens reviendront progressivement à un mode de vie et de travail plus normal et qu'ils voudront se remettre à se déplacer localement et internationalement. Nous ne saurons peut-être pas localiser le virus avant de détecter des clusters de personnes affectées.

Les populations, les systèmes de santé et les entreprises seront plus rétifs à nouvelles suspensions d'activité. Les mesures de confinement répétées imposées aux localités vont générer des tensions dans bien des domaines de la vie et de l'activité professionnelle.

LA CLE POUR ASSURER NOTRE SECURITE A LONG TERME FACE A CETTE MENACE EST DE NOUS PREPARER A VIVRE AVEC LE COVID-19

Lorsque les flambées d'épidémie sont intenses, les gouvernements utilisent à plein leur pouvoir et leurs ressources. Dans les systèmes de santé, on recherche rapidement des ressources complémentaires en personnel et en matériel. Les soins aux personnes affectées d'autres maladies que le COVID-19 sont étendus. Les opérations chirurgicales prévues sont annulées alors que les hôpitaux se préparent à gérer l'énorme demande qui va peser sur eux. Et certains personnels de santé sont également infectés, ce qui augmente encore la pression sur des systèmes déjà surchargés. Des plans de sauvetage financier sont mis en place pour les grandes et petites entreprises et les particuliers, ce qui exerce une pression sur les ressources nationales. Les autorités locales consacrent

d'autres ressources aux personnes vulnérables. Tous ces défis provoquent des tensions dans nos systèmes : stress parmi les personnels de santé, anxiété individuelle, difficultés financières et logistiques. Ces tensions devront être soulagées.

Cette frénésie d'activité immédiate et les choix associés impliquent que notre capacité à préparer notre résilience et à faire face à de possibles nouvelles flambées d'épidémie dans les mois à venir est extrêmement limitée. Cependant, la clé pour assurer notre sécurité à long terme face à cette menace est de nous préparer à vivre avec le COVID-19. Le confinement réduit les possibilités de transmission. Les personnes atteintes de la maladie ont moins de contacts qu'il faut ensuite identifier. La charge pesant sur les services hospitaliers est réduite. Le confinement nous fait gagner du temps. Et nous devons utiliser ce temps à bon escient si nous voulons retrouver un semblant de normalité en toute sécurité.

Il nous faut nous préparer à vivre dans un monde où le COVID-19 sera une réalité permanente. Les endroits et les organisations qui s'y préparent le mieux arriveront plus rapidement à une nouvelle normalité et minimiseront le niveau de souffrance. Ceux qui ne le font pas, ceux qui sont touchés par des éruptions épidémiques répétées et toutes les interruptions qu'elles entraînent, seront durement touchés. Les gens seront rétifs à vivre dans des endroits qui, selon eux, ne sont pas prêts pour le COVID-19. Les entreprises ne voudront pas y investir. Votre « préparation à vivre avec le COVID 19 » définira votre avenir.

Je pense qu'une « préparation à vivre avec le COVID -9 » implique les éléments suivants :

- Santé publique. La capacité de procéder rapidement à des tests à grande échelle, la recherche des personnes ayant été en contact avec des malades et la capacité à les isoler. Il y a un besoin de messages constants et réguliers sur l'hygiène, la détection des cas et la responsabilité individuelle. L'accès aux traitements et aux vaccins doit être effectif dès qu'ils sont disponibles.
- Soins hospitaliers. Une capacité à faire rapidement monter en puissance via des procédures appropriées les ressources en personnels, équipements (par exemple les respirateurs) et les stocks d'équipements de protection individuelle (EPI).
- Autorités locales. Des protocoles clairs sont nécessaires pour mettre en place des mesures de confinement et les moyens de les faire respecter doivent faire l'objet d'entraînements périodiques. Des plans pour apporter du soutien aux personnes vulnérables, en particulier les personnes âgées, et maintenir les services de base.
- La sécurité. La police et les autorités civiles doivent avoir des plans de déploiement en place. Les mesures de suivi et de surveillance des personnes infectées doivent être déclinées dans le respect des droits humains.
- Entreprises. Les petites, moyennes et grandes entreprises auront des plans de résilience en place, notamment en ce qui concerne les politiques de réserve et la capacité de travail à distance.
- Communautés. Les groupes de quartier, virtuels et réels, permettent de tisser le lien entre les gens, garantissent l'accès à l'aide à ceux qui en ont besoin, la diffusion et la compréhension des messages, ainsi que le moral et le bien-être.

Ces composants peuvent être organisés à plusieurs niveaux. Selon le pays, ils peuvent être organisés au niveau national, régional ou municipal. Et cela a un coût. Bien que cet effort doive être considéré

comme un investissement qui protège le bien-être futur, de nombreux pays n'ont tout simplement ni le financement ni les ressources nécessaires pour le soutenir. Si nous ne voulons pas que le COVID-19 réapparaisse continuellement dans le monde avec des effets dévastateurs, il doit y avoir une réponse mondiale dans ce sens. Cela sera essentiel pour permettre les déplacements à l'intérieur des pays et entre eux.

Je m'attends à ce que les personnes qui cherchent à voyager depuis des pays qui n'ont pas atteint l'état de préparation au COVID-19 et où des épidémies continuent de se produire, soient confrontées à des restrictions de déplacement mis en place par les pays qui auront investi dans cette préparation. Il est probable que les gens trouveront plus facile de se déplacer entre des endroits qui ont démontré qu'ils sont prêts pour vivre avec le COVID-19. Les gouvernements se tourneront vers l'OMS, la Banque mondiale, le FMI et d'autres institutions du système des Nations Unies pour s'assurer qu'il existe des ressources pour venir en aide aux pays qui en ont besoin pour atteindre l'état de préparation souhaité. Il pourrait bien y avoir d'autres sources de fonds disponibles étant donné le lien évident entre une société prête à vivre avec le COVID-19 et le potentiel de reprise économique.

Si nous devons retourner à quelque chose qui se rapproche de la normale, il est de notre intérêt à tous d'atteindre l'état de « préparation à vivre avec le COVID-19 »